



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚĆ OMI

Information OMI N° 572 (français)

décembre 2016

## L'Église du Laos en liesse célèbre ses Martyrs

*Le P. Roland JACQUES, Vice-Postulateur, était témoin d'un bel événement dans la vie de l'Eglise au Laos et dans l'histoire des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée*

Ce dimanche matin, à Vientiane, Laos, le 11 décembre 2016, 3<sup>ème</sup> de l'Avent, une seule messe était célébrée dans tout le Laos. L'église du Sacré-Cœur, pro-cathédrale et seul lieu de culte de la capitale Vientiane, apparut bien minuscule au fur et à mesure que les fidèles, venus de tous les horizons, ayant rempli les quelque 400 places de l'édifice, se massaient dans tout l'espace disponible à l'entour – dont une grande cour d'école – puis dans les rues du voisinage. D'immenses toiles de tentes avaient été déployées pour permettre à cette foule de se recueillir à l'abri du grand soleil. Des cadeaux – fleurs, images et médaillons des martyrs – étaient remis à chacun des arrivants. Une atmosphère de paix, de joie et de recueillement s'est répandue dès le début de la fête, qui s'ouvrit par la traditionnelle procession populaire du Christ-Roi dans les rues les plus proches.

L'Église catholique au Laos est toute petite, humble, presque cachée. Elle ne compte que 4 évêques, 21 prêtres et un diacre laotiens, quelques douzaines de religieuses, et un peu moins de 50 000 fidèles laïcs. Son histoire est mal connue. Plantée jadis au prix de la sueur et du sang de trois générations de missionnaires, elle ne peut guère compter aujourd'hui que sur ses propres forces, avec à peine l'appui d'une poignée de prêtres venus du Viêt Nam ou de Thaïlande. C'est dire à quel point l'événement de ce jour était unique, inouï pour ce petit pays et pour cette toute jeune Église.

Le Pape François avait envoyé le cardinal Orlando QUEVEDO, venu de Mindanao aux Philippines ; c'est un homme aussi humble et proche des petites gens que Celui qu'il représentait ici. Autour de lui prirent place 15 autres évêques – du Laos et du Cambodge, de Thaïlande et du Viêt Nam – les Supérieurs généraux des Missions Étrangères de Paris, des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et de l'Institut Voluntas Dei, et plus de 150 prêtres, dont un très grand nombre venait du Viêt Nam et de Thaïlande ; ceux arrivant des pays occidentaux n'étaient qu'une petite poignée. Les fidèles étaient plus de 6 000, déjouant les prévisions les plus optimistes qui attendaient de 3 à 4 000 participants.

Aux premiers rangs de l'assemblée prirent place les représentants des autorités de l'État et les délégués des religions reconnues au Laos, y compris Protestants et Musulmans ; vis-à-vis, c'étaient les Ambassadeurs de France et d'Allemagne et quelques autres diplomates. Venaient ensuite les familles et les proches de quelques-uns des martyrs, venus de lointaines régions du Laos ou de France. Parmi ces proches, Mgr Tito Banchong, neveu du catéchiste Thoj Xyooj ; Mgr Louis-Marie Ling, seul survivant de l'attentat qui coûta la vie à son cousin le catéchiste Luc Sy ; le P. Yvon L'HENORET, cousin de Vincent L'Hénoret et qui a été missionnaire au Laos comme lui ; les nièces des Pères Noël Tenaud et Marcel Denis, m.e.p. Dans une telle assemblée, on comprend à quel point l'émotion était au rendez-vous ; mais aussi qu'il y avait d'autres enjeux, bien plus importants que la nostalgie ou le regard en arrière.

Au cœur de la célébration, le cardinal Quevedo donna lecture de la Lettre apostolique du Pape François déclarant « Bienheureux » les 17 martyrs, et fixant leur fête au 16 décembre. Ce court texte met en relief la fidélité de ces « *témoins héroïques du Seigneur Jésus Christ et de son Évangile de paix, de justice et de réconciliation, au prix de leur vie* ». Dans son homélie le représentant du Pape, commentant la vie et la mort du Père Joseph Tiên et de plusieurs autres, reprit longuement ce thème.

À la fin de la célébration, au grand étonnement de l'assemblée, le Directeur-adjoint du Front Lao pour l'Édification de la Nation, organisme d'État sous la direction du Parti et du Ministère de l'Intérieur qui chapeaute les religions, fit longuement l'éloge de la doctrine et de l'action de l'Église catholique au Laos, et développa à son tour les termes mis en avant par le Pape François, disant tout ce que la Nation attendait de cette Église pour le bien commun. Le nonce apostolique Paul Tschang In-Nam, lui-même profondément enraciné dans la culture de l'Asie orientale, n'hésita pas à saisir la main tendue : il fit

des vœux pour que l'harmonie et la collaboration se développent, de sorte que tout le peuple du Laos puisse se développer dans l'unité malgré les différences religieuses.

L'utilisation des langues fut un signe parlant du caractère profondément asiatique et laotien, et de la fête, et de l'Église en fête. À 75 %, ce fut en laotien ; le célébrant s'exprimait bien entendu dans son anglais des Philippines ; pour le reste, on entendit les langues usuelles de cette petite chrétienté : le kmhmu', le hmong et le vietnamien. Pour le français et l'italien, il faudra attendre d'autres célébrations, qui se feront en temps voulu en Europe...

Bilan de cette journée mémorable ? Voilà une Église humble et toute petite qui ose affirmer publiquement son existence, sa fierté, et son immense respect pour ceux qui au siècle dernier ont irrigué de leur sang les graines d'Évangile plantées dans le sol laotien. Voilà une Église qui ne se cachera plus, et qui trouvera chaque jour davantage sa place et son rôle au sein de la Nation et de la chrétienté tout entière.

---

## Asie-Océanie

---

### LAOS

#### **Homélie du cardinal Orlando Quevedo, OMI, à la béatification des 17 martyrs du Laos**

Mes frères et sœurs dans le Seigneur,

Ce jour est vraiment le jour que le Seigneur a fait ! Je vous transmets les vœux chaleureux du Saint Père qui vous souhaite paix et joie dans le Seigneur.

Dans sa lettre apostolique, par laquelle il accueille favorablement la demande des évêques de béatifier les 17 martyrs du Laos, le Pape appelle ces martyrs : « Témoins héroïques du Seigneur Jésus et de son évangile de paix, de justice et de réconciliation ». Et il invite l'Église du Laos à célébrer leur fête chaque année, le 16 décembre.

La fête d'aujourd'hui célèbre avant tout l'amour constant de Dieu, cet amour de Dieu pour son peuple au Laos, l'amour particulier de Dieu pour nos 17 martyrs. Pour répondre à l'amour fidèle

de Dieu, ils ont donné leur vie pour l'amour de Jésus. C'est pourquoi, le bienheureux Joseph Thao Tien et ses 16 compagnons sont des héros de la foi. Ils ont donné leur vie au service du Seigneur et au service de leurs frères et sœurs dans la foi. Ils ont cru et c'est pourquoi ils ont parlé de Jésus (cf. 2 Cor. 4,13) non seulement en paroles, mais par toute leur vie.

Nous devons dire et redire à chaque génération l'histoire qui raconte l'héroïsme de chacun d'eux. Leurs noms sont pour toujours inscrits dans les annales de l'histoire de l'Église au Laos. Voici qui ils sont : un prêtre diocésain, 5 prêtres des Missions Étrangères de Paris, 6 prêtres de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, 5 fidèles laïcs, dont l'un est un catéchiste de 19 ans et un autre, un catéchiste en formation, d'à peine 16 ans. Un autre catéchiste, Joseph Outhay était né en Thaïlande et devint catéchiste au Laos, après la mort de sa femme et de son enfant.

Le prêtre diocésain, laotien, Bienheureux Joseph Thao Tien, et les catéchistes laïcs étaient jeunes. Les paroles de saint Paul ont bien pu faire écho dans leur cœur : « Que personne ne méprise votre jeune âge, mais soyez un exemple pour ceux qui croient, exemple en paroles, conduite, amour, foi et pureté » (1 Tm 4,12). Leur vie héroïque a représenté en effet un exemple de fidélité persévérante au Seigneur. L'histoire individuelle de leur vie est vraiment pleine d'inspiration et apte à édifier.

Leurs morts violentes s'échelonnent sur la période qui va de 1954 à 1970. Les derniers martyrs, le jeune catéchiste Kmhmu', Luc Sy et son compagnon Maisan Pho Inpeng, sont morts pour l'amour de Jésus en 1970, il n'y a que 46 ans de cela. Sûrement que notre propre évêque, Mgr Ling, qui était un tout jeune diacre à cette époque, a un trésor de souvenirs de ses héroïques compagnons. L'évêque Ling et Mgr Banchong ont aussi souffert plus tard de grandes souffrances pour leur foi à Jésus. Beaucoup parmi vous qui avez maintenant 70 ans se souviendront de nos héros dans la foi et des circonstances de leur mort violente. Peut-être que quelques-uns d'entre vous étiez leurs parents ou leurs amis.

Fidèles à Jésus jusqu'à la fin, chacun d'eux, prêtres, missionnaires religieux étrangers, et laïcs laotiens, pourraient sans doute s'exclamer avec le Psalmiste : « J'ai choisi le chemin de la loyauté, je me suis aligné sur tes décisions, à tes exigences je me suis astreint. » (Ps. 119, 30-31).

Qu'est-ce qui les a déterminés à engager leur vie pour le Seigneur ? - Leur amour du Seigneur sans limites. Dans la foi, ils se sont engagés comme prêtres et catéchistes pour servir leurs frères et sœurs. Par la foi, ils ont pris part aux souffrances du Christ. Ils ont fait leurs les paroles de l'Apôtre Paul : « J'ai été crucifié avec le Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi... Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga. 2,19-20).

A cause de leur foi en Jésus et de leur amour de Jésus, à cause de leur service aux communautés de foi dans les divers bourgs et villages du Laos, le Seigneur les a comblés de la vie éternelle, maintenant qu'ils contemplant avec amour et joie

la gloire de Dieu (cf. Jean 11, 40 ; 3,36).

Vous, cher Peuple de Dieu, vous êtes un très 'petit troupeau' parmi les millions de personnes que compte le Laos. Mais si, en effet, le sang des martyrs est semence de l'Eglise' (Tertullien, Apologie, 50), alors nous verrons très certainement les fruits que leur sang répandu va porter:

- dans les divers lieux au Laos où ils ont donné leur vie ;
- parmi les prêtres et religieux/religieuses ;
- parmi les laïcs dans leurs divers états : mariés, célibataires, parents et veufs;
- et parmi la jeunesse.

Le grain de blé est tombé en terre et il est mort. Mais avec une certitude pleine et entière, il portera du fruit (cf. Jn. 12,24) dans le cœur de nombreux catholiques, dans la qualité de votre foi, dans le nombre des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, dans un dynamisme renouvelé chez les jeunes, et dans l'énergie spirituelle des mouvements laïcs et des communautés.

Aujourd'hui l'Esprit du Seigneur nous appelle à suivre la vie et le style de nos 17 martyrs. Ils sont des témoins héroïques de l'œuvre du Seigneur qui est justice, miséricorde, paix et réconciliation. C'est pour ces valeurs de l'Evangile, qu'ils sont morts.

Nous les honorons non seulement en les priant, car ils sont définitivement au ciel. Nous les honorons en vivant notre foi comme eux ont su la vivre, en aimant le Seigneur comme ils l'ont aimé – dans nos luttes quotidiennes pour persévérer dans la foi et dans les risques quotidiens que nous affrontons pour vivre notre foi. Les paroles du prophète Isaïe, dans la première lecture d'aujourd'hui nous inspirent : « Soyez fort, n'ayez pas peur » (Is. 35,4). Saint Paul nous donne le même encouragement : « Veillez, tenez fermes dans la foi, soyez courageux, soyez forts » (1Cor. 16, 13).

Mes frères et sœurs dans le Seigneur, comme nos 17 héros de la foi, nous aussi nous pouvons être témoins de Jésus, en le proclamant et en racontant son histoire, non seulement en paroles mais par la façon dont nous vivons. Saint Jean-Paul II dit

qu'une vie chrétienne vécue fidèlement est le témoignage tranquille mais le plus éloquent de Jésus. (cf. *Ecclesia in Asia*, n.23)

« Réconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous les uns les autres... donnez du courage à ceux qui en ont peu » (1Th.5,11 ; 14), surtout en situation de grande épreuve pour notre foi. Que Marie, notre mère toute aimante, nous accompagne toujours sur le chemin vers une foi profonde et un amour intense. Puissent nos 17 martyrs nous aider à aimer et à servir les autres, tout particulièrement les pauvres et les nécessiteux, afin que la justice de Dieu, la paix et la réconciliation puissent toujours régner dans votre beau pays du Laos.

Le Saint Père, le Pape François vous accorde sa paternelle bénédiction apostolique.

N.B. à la fin de la célébration eucharistique, le cardinal a ajouté :

En mon nom personnel, j'exprime ma profonde gratitude à Mgr Jean KHAMSE VITHAVONG et à l'assemblée des évêques catholiques du Laos pour leur accueil chaleureux et leur hospitalité.

Et au nom du Saint Père, le Pape François, je remercie le Gouvernement de la République démocratique des Peuples du Laos pour son amabilité, qui a rendu possible cette célébration. Le Pape François prie pour des relations harmonieuses entre tous les peuples du Laos. Il prie pour les leaders du gouvernement afin qu'ils puissent toujours conduire le peuple du Laos vers la paix et la justice, le progrès et le développement.

Merci et que Dieu vous bénisse!  
(Vientiane, Laos, le 11 décembre 2016)

## COREE

### Un grand rêve réalisé

*S'il n'est pas rare que certains missionnaires oblats prennent finalement la citoyenneté du pays où ils prêchent la Bonne Nouvelle, Vincenzo BORDO, natif d'Italie, parle éloquemment de ses propres sentiments en assumant une nouvelle «identité» et un nouveau nom en tant que citoyen coréen.*

Le grand rêve d'un missionnaire c'est d'aller dans un pays lointain. Vivre comme vivent les gens, parler leur langue, porter les mêmes vêtements qu'eux, manger à la même table qu'eux, étudier et goûter leur culture, et, avec humilité et dévouement, servir les pauvres de cette nation. Devenir comme l'un d'eux, et enfin reposer en paix en ce coin du monde.

En repassant ma vie, au seuil de mes soixante ans, il me semble pouvoir affirmer que grâce à Jésus, beaucoup de ces rêves se sont réalisés : je vis dans un pays que j'apprécie et que j'aime, dans lequel je travaille pour les pauvres. Je parle leur langue, je partage les mêmes repas, je m'habille comme eux. C'est peut-être à cause de cela que le gouvernement, voyant ce chemin sincère, long et fatigant de partage, a décidé, par un décret présidentiel, de m'honorer de la citoyenneté coréenne. Dans la cérémonie de remise du passeport, après avoir fait le serment de fidélité à la république, quand le ministre m'a remis le drapeau de la Corée, de douces larmes de bonheur ont coulé de mes yeux. Oui, maintenant je suis un citoyen coréen avec tous les effets qui en découlent. Mon rêve s'est réalisé.

Si donc maintenant vous passez de ce côté-ci du monde et si vous voulez me rendre visite, ne cherchez pas Vincenzo Bordo, parce que cette personne ne figure plus dans l'état civil coréen. Cherchez par contre KIM HA JONG, tel est mon nouveau nom dans les documents officiels. 'Kim' est le nom de famille du premier prêtre coréen, un jeune extraordinaire et enthousiaste, amoureux de Dieu et de son peuple. Il est mort martyr, à 25 ans à peine ! 'Ha Jong' signifie 'Serviteur de Dieu' ; oui, en suivant les traces de Jésus, j'ai appris à choisir les pauvres et à être le serviteur de ces frères et sœurs déshérités. Ainsi, ce petit rêve d'un jeune garçon s'est transformé en un magnifique projet de fraternité et d'amitié entre deux peuples : l'Italie et la Corée. Des nations qui ont pu se rencontrer, se connaître et s'estimer mutuellement, dans la richesse de leurs cultures millénaires, mais aussi grâce à ce minuscule, fragile et vacillant pont de bambou que moi, pour la part, j'ai contribué à construire.

En ces années, j'ai appris en outre, que la peur



devant ce qui est neuf n'est qu'un alibi pour masquer nos égoïsmes mesquins, cachés sous des prétendues mesures légitimes de sécurité ; que la méfiance envers les différences n'est que fantasme, dû à l'ignorance stupide et à l'arrogance présomptueuse, propre à qui n'a rien à apprendre.

Alors j'ai compris qu'une vie nourrie d'accueil, d'écoute, de partage, de dialogue, conduit à élargir l'esprit vers de nouvelles et étonnantes connaissances, à ouvrir l'esprit à des horizons infinis et le cœur à des sensations incroyables, jamais ressenties précédemment. La différence n'est pas une menace, mais au contraire, une richesse inouïe.

Maintenant, je me prépare à la dernière pièce de cette grande mosaïque qu'a été ma vie en orient : reposer en paix au milieu des douces collines et des bois de cette nation. Et pour cela je me suis inscrit sur la liste des donneurs d'organes. Tel sera, quand Dieu voudra, l'ultime scène du RÊVE ENCHANTEUR que le Seigneur a réalisé dans ce coin du monde.

## THAÏLANDE

### Une année aux nombreuses célébrations

En plus de célébrer son 50<sup>e</sup> anniversaire, la Délégation Thai-Laos a célébré, avec toute la Congrégation, le 200<sup>e</sup> anniversaire de notre fondation. Le 19 novembre 2016, les membres de la Délégation se sont rassemblés à l'église N.D. de Fatima, à Din Daeng, Bangkok, pour remercier le Seigneur de ses innombrables faveurs envers la Délégation. L'événement était encore rehaussé par la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de profession religieuse du P. Pricha THAMNIYOM et du Frère Bernard WIRTH, ainsi que par le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'ordination sacerdotale du P. Claudio BERTUCCIO.

Mgr Phibul Wisitnonthachai, évêque du diocèse de Nakhorn Sawan, présidait la célébration, avec, comme concélébrants, S.E. Paul Tschang In-Nam, nonce apostolique en Thaïlande, le P. Gerry DE LOS REYES, Supérieur de la Délégation, le P. Lauro DE GUIA, Provincial des Philippines, et une trentaine de prêtres de diverses communautés

religieuses, de prêtres d'autres diocèses et d'Oblats membres de la Délégation.

Avant la bénédiction finale, Mgr Phibul s'est adressé aux Oblats ; il les a encouragés à continuer de porter témoignage auprès des pauvres, par leur exemple. Il a souligné le ministère des Oblats auprès des Hmong, dans son diocèse, et leur a demandé de poursuivre leur engagement dans ce ministère.

## TURKMENISTAN

### Trois prêtres dans le désert du Turkménistan

*Le 22 novembre 2016, le journal italien La Stampa, publiait cet article sur son blog : Vatican Insider. L'auteur en était Luciano Zanardini*

Le fait d'être une minorité ne signifie pas que vous ne pouvez pas proclamer le Christ. Pour le faire, ce qui compte c'est de vivre le quotidien des gens sur place, les constructions peuvent attendre – on ne donne d'ailleurs ici aucun permis de construire des églises. Voilà le témoignage d'Andrzej MADEJ, Missionnaire Oblat de Marie Immaculée et supérieur de la *Missio sui Iuris*, au Turkménistan. Il vit avec deux autres prêtres : les PP. Rafal CHILIMONIUK et Pawel SZLACHETA, comme locataires d'une petite maison de deux étages, à Achgabat, près de la frontière avec l'Iran et l'Afghanistan. Le désert du Karakoum occupe 82% du pays ; le plus grand problème ici est donc le manque d'eau. Les gens du pays disent qu'«une goutte d'eau vaut un lingot d'or ». Il n'y a pas d'autres prêtres ni d'autre congrégation dans les environs.

« Pour le moment, nous sommes ici les seuls catholiques représentant l'Eglise. Souvent, quand je vais en Pologne pour les vacances, on me demande : 'Pourquoi ne restez-vous pas ici ? Le pays a grandement besoin de prêtres'. Ce à quoi je réponds qu'en Pologne il y a environ 30 000 prêtres alors qu'au Turkménistan, il n'y en a que trois. »

Le ministère de ce passionné de poésie romantique, l'a tout d'abord conduit en Pologne, puis à Kiev, où pendant quatre ans il a annoncé l'Évangile dans

une église qui était devenue une salle de concert. Il a partiellement réussi à en faire à nouveau une église. « Pendant mes études, dans les années soixante, sous le régime soviétique, nous étions obligés d'apprendre le russe ; c'est ainsi que le Saint Esprit m'a préparé pour cette très belle expérience missionnaire dans l'ancien Empire soviétique. » En 1997, il est parti pour Achgabat, la capitale du Turkménistan. « La communauté catholique compte environ 2000 fidèles, mais nos contacts incluent des chrétiens d'autres confessions et des musulmans, individus et familles qui souhaitent nous accueillir. Ce qui caractérise notre maison c'est que nous sommes une vraie plaque tournante, non seulement pour les questions de foi, mais aussi pour les relations humaines. Il y a dix-neuf ans, nous aurions aimé construire une petite église et une nonciature apostolique. »

La religion principale du Turkménistan est l'islam, il y a cependant quelques communautés, même très petites, de chrétiens (catholiques, orthodoxes et évangéliques). « Il y a douze paroisses orthodoxes. Nous nous efforçons de maintenir des relations fraternelles avec chacun. Nos relations avec certains Evangéliques sont excellentes : nous partageons la Parole de Dieu ensemble, dans notre chapelle, tous les dimanches. Nous nous rencontrons aussi à d'autres moments de prière et de louange. Pendant le Jubilé, notre expérience spirituelle s'est faite principalement par la liturgie. Nous essayons d'être proches des gens isolés, des malades, ou bien qui ont d'autres problèmes. La première ordination sacerdotale d'un jeune turkmène, qui a rejoint notre congrégation, a été une grâce particulière

en cette Année Sainte de la Miséricorde. Deux autres jeunes gens sont en formation et ce sont des signes d'espoir pour cette Eglise débutante. »

Chaque jour, les Oblats consacrent quelques heures à la prière et à l'eucharistie, à la visite des familles – et pas seulement des catholiques – et cherchent à apporter un soutien spirituel aux malades. L'un d'eux, à Slavomir, à 700 km de la capitale, a sculpté un piédestal ; il y a inscrit une croix cachée, en signe de gratitude pour sa guérison. « Il m'a confié que pendant qu'il sculptait, ceux qui voyaient la croix lui enjoignaient : 'Nous ne voulons pas regarder cette chose laide, cache la'. C'est alors que j'ai mieux compris les paroles de saint Paul disant que Jésus crucifié continuera à être un scandale, jusqu'à la fin des temps, pour ceux qui ne croient pas. »

En dépit des tensions internationales, les chrétiens vivent en paix avec leurs « frères et sœurs musulmans. Nous participons aux fêtes musulmanes auxquelles nous sommes invités. Ce que nous souhaitons c'est de construire des relations avec chacun et de travailler à éliminer les préjugés qui voient les chrétiens ou les occidentaux comme des individus qui ne s'intéressent qu'à la guerre ou à imposer leur propre civilisation. » Mais quelque chose d'autre le préoccupe : « quand je vois les églises vides en Europe, je me demande ce qui se passe ; alors qu'en d'autres parties du monde, les chrétiens se donnent tant de mal pour être fidèles et témoigner de leur foi... » (Luciano Zanardini dans <http://www.lastampa.it/2016/11/22/vaticaninsider/eng/world-news>)

---

## Afrique-Madagascar

---

### PROVINCE CENTRALE D'AFRIQUE DU SUD

**Mgr Erwin Hecht, OMI: 1933-2016**

Le 19 novembre 2016, Mgr Erwin HECHT, évêque émérite de Kimberley, Afrique du Sud, est décédé à Hünfeld, Allemagne, où il s'était retiré en 2013.

Né à Burgrieden, Allemagne, en 1933, il a été ordonné prêtre en 1959. Il est parti en Afrique du Sud comme missionnaire. Agé de 38 ans à peine,

il a été nommé évêque auxiliaire de Kimberley, en Afrique du Sud, et évêque in partibus d'Obba. Deux ans plus tard, il est devenu l'Ordinaire de Kimberley, où il est resté jusqu'à sa retraite, en 2009. Au moment de sa retraite, il était l'évêque d'Afrique ayant eu l'épiscopat le plus long.

Parmi les prêtres qu'il a ordonnés pendant les années de son épiscopat, il y a Mgr Wilhelm STECKLING, ancien Supérieur Général et actuel évêque de Ciudad del Este, au Paraguay.

---

## Canada—États-Unis

---

**NOTRE-DAME-DU-CAP****L'Université Saint-Paul inaugure les nouveaux locaux de son Centre de counselling et de psychothérapie**

Le 7 novembre dernier, la rectrice de l'Université Saint-Paul, Chantal Beauvais, procédait à l'ouverture officielle des nouveaux locaux du Centre de counselling et de psychothérapie de l'Université Saint-Paul en compagnie de la députée d'Ottawa-Centre, Catherine McKenna, du député provincial d'Ottawa-Centre, Yasir Naqvi, du maire d'Ottawa, Jim Watson, et de plusieurs autres dignitaires.

La mise sur pied de celui-ci a été rendue possible grâce à un don exemplaire de 800 000 \$ du Fonds oblat de l'Université Saint-Paul Inc.

« À l'Université Saint-Paul, notre vision est de changer la face du monde en bâtissant une société plus inclusive et plus compatissante. L'actualisation de cette vision commence avec nos programmes et nos services uniques, tels que ceux offerts par notre Centre de counselling et de psychothérapie. Nous sommes très reconnaissants du généreux don offert par le Fonds oblat de l'Université Saint-Paul Inc., qui nous aide à poursuivre notre objectif de devenir des leaders transformationnels », a souligné la rectrice de l'Université Saint-Paul, Mme Chantal Beauvais.

« La réalisation de ce projet est un signe clair de l'engagement de l'Université à répondre à de nouveaux besoins avec audace, générosité et créativité », a expliqué le père Luc TARDIF, président de la campagne de financement de l'Université Saint-Paul.

Le Centre constitue l'un des plus grands fournisseurs de services communautaires de counselling dans la région d'Ottawa-Gatineau. Il accueille une clientèle diversifiée qui souhaite bénéficier d'une thérapie individuelle, de couple ou de famille. Les services sont disponibles en français et en anglais, et les tarifs sont établis en fonction des moyens financiers de chacun.

Les services sont offerts par des stagiaires à la maîtrise et au doctorat en counselling et psychothérapie à l'Université Saint-Paul. Ceux-ci sont supervisés par des conseillers, psychothérapeutes ou psychologues certifiés et accrédités par un ordre professionnel reconnu. Cette année, 120 étudiants donneront plus de 10 000 consultations à des clients de la région.

**PROVINCE DE L'ASSOMPTION, CANADA**  
**Faire mémoire des chrétiens persécutés**

En cette année du 200<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et durant l'année jubilaire de la Miséricorde, la radio « Catholic Family », chargée des médias de la Province de l'Assomption, a pris l'initiative d'organiser une première au Canada : l'oratorio '*Persecuted for the Faith because of My Name*', qui a eu lieu le 23 octobre 2016, à Mississauga, au Living Arts Center. Le but de cet événement était de sensibiliser notre société à la persécution des chrétiens, en diverses parties du monde, surtout au Moyen Orient.

Au vingtième siècle, 45 millions de chrétiens ont été martyrisés. En ces dernières années, sur l'ensemble du monde, entre 105 et 170 mille chrétiens ont été sacrifiés pour leur foi au Christ. En plus de cinquante pays dans le monde, les chrétiens vivent en danger de mort et, en 70 pays, la pratique de la foi est restreinte. Une partie des revenus des concerts ira soulager les besoins de l'Eglise en Syrie et en Irak.

Cet oratorio est la dernière composition de Piotr Rubik et du poète Zbigniew Ksiazek et a été composé à la demande de l'Aide à l'Eglise en Détresse, un œuvre charitable catholique, reconnue par le Saint Père, qui se consacre aux chrétiens qui ont été martyrisés au vingtième siècle. *Because of my name* a été inauguré à Kielce, en Pologne, le 26 juin 2016, et fut suivi d'un concert le 29 juillet 2016, à Cracovie, pendant les JMJ. Il reçut un accueil enthousiaste de la part des jeunes. Les parties poétiques et narratives ont été inspirées par les homélies

et les discours du P. Jerzy Popieluszko, durant les années qui ont précédé son assassinat, en octobre 1984.

Les chants exécutés au cours de l'oratorio, offrent des réflexions profondes sur la persécution des chrétiens. Le concert débute par une composition autour de la notion du « bien » et ce que cela représente pour chacun. Il continue en abordant les thèmes de la prière, de la guerre et de la paix.

La deuxième partie du concert se centre sur le meurtre des chrétiens et sur la méchanceté du monde ; il se conclut par une prière à Marie pour lui demander de sauver notre monde et d'arrêter ces meurtres. De brefs extraits des lettres du P. Popieluszko, de ses journaux et homélies, étaient lues dans les entractes du concert, plongeant le public dans l'admiration. Tous les participants ont répondu avec grand enthousiasme à la fin du concert, et, pour remercier Mr Rubik et les acteurs, le public s'est levé et a applaudi longuement. (Ania Olejniczak in *Assumption Province News and Views*, November 2016)

### **OMI LACOMBE, CANADA** **“Fleur de Prairie” Maison de Prière**

*P. Douglas JEFFREY nous parle d'un nouveau Centre de prière dans l'Ouest canadien.*

Avez-vous jamais jardiné ? Avez-vous remarqué que les semences que vous semez ne ressemblent en rien à la plante qu'elles vont peut-être devenir ?

En janvier 2015, le Seigneur a conduit Dan et Janice Lamoureux sur la Colline oblate, à Battleford, avec l'intention d'y aider les Oblats. En même temps qu'ils répondaient à une poussée de l'Esprit, moi je revenais de faire du ministère à l'est des Battleford. Je ne répondais pas à une poussée de Dieu, j'étais engagé avec Dieu, et je lui demandais de m'aider à mettre en route cette idée d'une maison de prière. Quand j'arrivais à la maison, Dan et Janice visitaient les lieux avec le Frère Don CLAERHOUT. Quelle surprise lorsque nous nous sommes rencontrés et qu'ils m'ont dit leur souhait de nous aider, et que moi je leur ai dit ma prière et nos besoins. De ce

moment, il était clair que la main de Dieu était à l'œuvre.

En avril 2016, la grâce de Dieu est à nouveau intervenue, en nous ouvrant de nouvelles portes, quand Dan et Janice eurent acheté une petite ferme d'environ 40 hectares, juste à l'ouest de Wilkie, au centre ouest du Saskatchewan. Le rêve d'une communauté contemplative à l'intention des Associés oblats et des Oblats commençait à se réaliser. C'est notre rêve : de vivre, de travailler, de prier et de faire du ministère ensemble.

Aujourd'hui la communauté prend forme. Nos débuts sont modestes. Il y a un trois pièces et une caravane à deux lits. Il y a plusieurs constructions sur la propriété, de l'eau en abondance, et 40 hectares des riches terres du Saskatchewan. Notre vie de communauté et notre ministère se basent sur les valeurs oblates, l'autosuffisance économique, et des choix écologiques. L'accent est mis sur la prière contemplative et la formation chrétienne, dans la maison et à l'extérieur.

Ensemble nous mettons au point un style de vie en commun où le travail, la prière et le ministère nous permettent de répondre, en paroles et en actes, à la question de Jésus : « Pour vous, qui suis-je ? » Ce que l'avenir nous réserve ne nous est encore que partiellement connu. Pour le moment nous nous concentrons à suivre l'Esprit de Dieu, pas à pas. Nous constatons que la semence a commencé à lever. Nous savons que l'invitation à nous rapprocher de Dieu est claire et que petitement nous sommes invités à partager la vie et l'amour de Dieu avec les autres, pour leur permettre d'être plus pleinement vivants.

Puisque le district oblat et l'équipe centrale de la Province nous ont encouragés à aller de l'avant, nous avons rencontré les responsables des Eglises diocésaines locales (Prince Albert et Saskatoon) qui nous ont encouragés à leur tour, en nous assurant de leur soutien et de leur bénédiction. Notre rencontre avec le curé du lieu a aussi été une merveilleuse rencontre. Son ouverture et son soutien sont une source d'encouragement pour nous. Nous considérons comment et quand nous pouvons l'aider à construire le Corps du Christ.



Nous savons que nous voulons accueillir des gens qui sentent le besoin de prière contemplative et de vie de communauté. C'est pourquoi, les visiteurs et les gens en recherche sont toujours les bienvenus pour prier, expérimenter la vie et

le travail de la ferme et/ou pour bénéficier de l'hospitalité oblate autour de la table de cuisine. Ils trouveront toujours un lieu paisible, une paire de gants de travail ou une chaise qui les attend. Venez et voyez ! (*Oblate Spirit*, Novembre 2016)

---

## Europe

---

### ITALIE

#### Célébrer 200 ans !

*L'un des blogueurs les plus fidèles c'est le P. Fabio CIARDI, Directeur du Service général des Etudes Oblates. (<http://fabiociardi.blogspot.it/>). Il décrit ci-dessous les trois jours de fête des Oblats et de leurs Associés, en Italie, pour le 200<sup>e</sup> anniversaire de la fondation des Oblats.*

700 x 200 le résultat serait-il 140 000 ? Mais non, vous n'y êtes pas du tout ! Il s'agit d'une belle et grande rencontre. 700 personnes de toute l'Italie se sont retrouvées à Sacrofano, dans la belle campagne romaine, pour célébrer les 200 ans de la naissance des Oblats.

Il y eut ainsi trois jours de partage d'expériences, de productions, de prières, pour remercier Dieu d'avoir donné à l'Eglise cette grande famille, qui, avec son charisme propre, s'est efforcée pendant deux cents ans, de porter l'Evangile, humblement et dans la simplicité de la vie, dans toutes les directions, à travers le monde

Une poignée d'Oblats se trouvaient là et beaucoup de laïcs qui partagent le charisme, la spiritualité et la mission. Cette année, beaucoup, beaucoup d'endroits à travers le monde, ont connu de telles célébrations et maintenant c'était le tour à l'Italie.

Les arrivées elles-mêmes montraient que nous appartenons à une grande famille. Certains, nous les voyons souvent et d'autres nous ne les avons pas vus depuis des années. Mais la reconnaissance était immédiate, comme si le même sang coulait dans nos veines.

Les jeunes étaient en charge du samedi soir. Ils ont parlé de leurs expériences à Cracovie, pendant les JMJ, ils ont chanté leurs chansons.

Personne ne prétendit que le niveau artistique fut très élevé, mais c'étaient nos jeunes et nous nous sentions chez nous avec eux ; un air de famille tout simple et une joie réelle.

Le dimanche matin a tourné autour d'une conférence donnée par un historien et bibliste, fort compétent : Andrea Lonardo. Nous l'avions invité pour nous parler de saint Eugène et de son aventure missionnaire, pour nous donner le point de vue de quelqu'un du dehors, qui l'aurait situé principalement dans l'histoire de son temps. Ce fut une magnifique présentation, avec un grand effort pour rendre le message actuel. Son point de départ a été la sainteté de saint Eugène et sa fondation : « la sainteté est un élément essentiel pour comprendre la foi. Les saints sont les interprètes authentiques de l'Evangile. Il n'y a pas de sainteté sans mission. La sainteté personnelle ne peut être séparée de la sainteté des autres. »

Les arts étaient aussi de la partie pour nous rappeler nos commencements. Dans la soirée, il y eut un concert de « Mite » et de son orchestre. Le spectacle musical sur les apparitions de Lourdes « Aquero » tombait très bien pour la journée, ainsi qu'une personnification de saint Eugène et de l'histoire missionnaire des Oblats.

Mais la célébration ne se limitait pas à l'évocation des commencements, elle a surtout été un partage des expériences d'aujourd'hui : une vie qui continue, une mission telle que vécue par nos gens, dans leur vie au jour le jour. Il y eut des moments profonds et intenses de prière, comme ces deux heures de prière et de méditation dans les bois, baignés de soleil. A un moment donné, les participants ont commencé à se souvenir, redisant les noms de tant d'Oblats italiens qu'ils ont connus et qui sont maintenant au ciel. Nous avons ressenti leur présence et leur compagnie.

Puissent ces 200 ans être un encouragement à aller de l'avant et à actualiser les idéaux des commencements.

## UKRAINE

### Célébration du 200<sup>ème</sup> Anniversaire

En Ukraine, le 25 janvier 2016, les Missionnaires Oblats ont lancé la célébration du 200<sup>ème</sup> anniversaire de la Congrégation, en offrant un repas à plus de 300 SDF, dans les rues de Kyiv. En cours d'année, les paroisses oblates en Ukraine ont eu leur propre célébration. L'année jubilaire touchant à sa fin, tous les Oblats travaillant en Ukraine, Crimée et Russie se sont rassemblés du 14 au 19 novembre 2016 pour une retraite.

Ils auraient bien aimé se rendre tous à Aix en Provence, pour cette retraite, mais ce ne fut pas possible. Ils ont donc invité Aix en Ukraine, en invitant le supérieur de la communauté d'Aix, le P. Krzysztof ZIELEND, pour leur prêcher la retraite. Le thème en était : « Au cœur du charisme oblat. » En plus des conférences, il y avait l'adoration du Saint Sacrement. La retraite s'est terminée par la visite du président de la conférence des évêques d'Ukraine, l'archevêque Mieczyslaw Mokrzycki, de Lviv. Il a conclu sa visite en remettant solennellement des reliques de ce grand témoin de la charité qu'a été le pape saint Jean-Paul II.

Ecrivain de la part de la conférence des évêques, l'archevêque Mokrzycki a dit : « Révérend Père Supérieur de la Délégation ! A travers vous, je voudrais transmettre mes vœux à toute la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, à l'occasion de ce grand anniversaire des deux cents ans d'existence de votre famille religieuse. Ce n'est pas un hasard si, il y a 200 ans, le jour de la fête de la conversion de saint Paul, votre saint Fondateur, Eugène de Mazenod, avec plusieurs autres prêtres, a commencé l'activité apostolique d'une nouvelle communauté religieuse.

Il semble que l'Apôtre Paul était spirituellement très proche de votre Fondateur. On pourrait penser cela en se basant sur les ressemblances de leurs vies, par exemple leur conversion qui les a

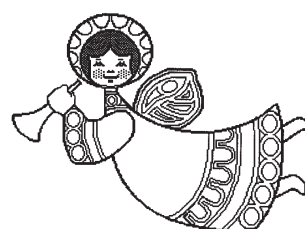
ouverts à Dieu et à l'évangile. En choisissant ce type de vie, saint Eugène de Mazenod la décrit ainsi : 'Le Seigneur m'a envoyé évangéliser les pauvres'. C'est ce qu'exigeaient les besoins de l'époque et les conditions de l'Eglise dans le monde.

Cela se passait il y a 200 ans, et aujourd'hui, nous voyons la pertinence de ces paroles, et le besoin de votre ministère dans l'Eglise universelle. La vocation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de proclamer l'Evangile à ceux qui sont spirituellement et matériellement pauvres est nécessaire en Ukraine. Depuis 27 ans maintenant, les prêtres de votre Congrégation ont été un signe de foi pour les gens de notre pays.

Par don de la Providence divine, votre anniversaire tombe pendant le Jubilé extraordinaire de l'Année de la Miséricorde, soulignant ainsi le grand amour du Seigneur pour tous, et mettant en lumière comment le Tout Puissant désire et souhaite que nous fassions de même. Puisse votre ministère pastoral conduire les croyants à l'évangile, venir en aide aux pauvres et planter des signes d'amour par lesquels la foi et l'espérance du peuple de Dieu se fortifieront.

En vous remerciant pour votre service au siège métropolitain de Lviv, pour votre sacrifice et votre témoignage d'une vie sainte, je vous confie à Marie Immaculée qui prendra soin de vous, et je demande à Dieu de vous donner en abondance les dons de bénédiction et de paix. »

En signe de gratitude pour le zèle missionnaire des Missionnaires Oblats en Ukraine, l'archevêque a remis au P. Pavlo VYSHKOVSKYI, Supérieur de la Délégation, une médaille-souvenir du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la restauration des structures de l'Eglise catholique romaine en Ukraine.



---

## Amérique Latine

---

**BOLIVIE****Pour célébrer nos 200 ans**

Les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, au service de l'Eglise bolivienne depuis juin 1952, célèbrent le 200<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de leur congrégation.

Le jubilé du 200<sup>ème</sup> a commencé à Rome le 25 janvier 2016, et trouvera son point culminant le 8 déc. dans la ville de Cochabamba, lors d'une eucharistie solennelle dans la cathédrale, présidée par l'évêque émérite de Cochabamba, Mgr Tito Solari.

Il y a eu deux fondations en Bolivie. La première, dans la région du Chaco, en 1925. A la fin de la guerre du Chaco, les missionnaires sont restés en Bolivie. Ils se sont établis en premier dans la région du Chaco et ont fondé le Vicariat du Pilcomayo. Ensuite, en 1952, les missionnaires sont revenus, mais cette fois dans les régions des mines, au nord de Potosi ; de là ils sont partis dans divers lieux du pays. Leur présence est importante parce qu'ils ont toujours missionné chez les pauvres et les humbles, auprès des travailleurs agricoles et des mineurs. Actuellement, les missionnaires sont à La Paz, Cochabamba, Potosi Nord, Oruro et Santa Cruz.

Aujourd'hui, les Oblats sont confrontés à de nouveaux défis, comme le Pape François le leur disait : « L'Eglise, comme le reste du monde, vit un moment de grandes transformations, dans la plupart des domaines. Elle a besoin d'hommes qui portent en leur cœur le même amour de Jésus Christ qui vivait dans le jeune Eugène de Mazenod, et le même amour inconditionnel pour l'Eglise, laquelle s'efforce d'être une maison toujours plus ouverte. Il est important de travailler pour une Eglise qui soit pour tous, une Eglise prête à accueillir et à accompagner ! Le travail pour en arriver là est immense et vous les Oblats, vous avez aussi votre contribution spécifique à lui apporter. »

Quelques unes de leurs grandes réalisations :

- RADIO PIO XII est l'une de leurs œuvres les plus représentatives. Beaucoup de missionnaires ont compris l'importance de vivre, travailler et construire avec le peuple, une société plus unie et plus juste.
- CEPROMI accompagne beaucoup de groupes de femmes qui luttent pour leur dignité et participent activement à la société.
- CEPA vient en aide aux indigènes pour développer une société conforme à leur histoire ainsi que pour appuyer la défense de l'environnement et prendre soin de notre maison commune.
- Toutes leurs paroisses s'efforcent d'être des PAROISSES MISSIONNAIRES qui mettent l'accent sur l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous les peuples.

Quelques noms d'Oblats resteront dans les annales de l'Eglise. Le P. Gregorio IRIARTE, avec son analyse de la réalité, nous a fait comprendre les changements. Ses livres nous éclairent pour nous faire voir une Eglise qui se laisse bousculer et s'engage dans la transformation sociale. Il y a ensuite le P. Mauricio LEFEBVRE qui a été assassiné au temps de la dictature ; il a fondé la faculté de sociologie à la 'Universidad Mayor de San Andres' à La Paz. Il est bien connu pour avoir travaillé à faire naître une Bolivie meilleure. (P. Guillermo SILES PAZ)

**BOLIVIE****Roberto Durette, une vie de combat**

*Un journaliste bolivien, Lupe Cajías, écrit à propos d'un Oblat courageux, le P. Roberto DURETTE. (Los Tiempos, 12/02/2016)*

Il y a des journalistes qui se battent pendant une journée et ils sont appréciés ; d'autres qui se battent de temps en temps et leur contribution est importante ; d'autres ont consacré leur travail et leur vie quotidienne à la défense de la liberté. Quelques-uns seulement ont sacrifié tout leur temps sur cette terre comme don à ceux qui manquent de tout, aux pauvres entre les pauvres, aux situations les plus tristes et les plus

inhospitalières. Ni leur pays d'origine, ni leurs familles, ni même leur santé ne les empêchent de poursuivre leur engagement.

C'est dans cette dernière catégorie que vous trouverez Roberto Durette, un inconnu parmi ceux qui vivent en ville. Il est cependant le meilleur de tous, après un demi siècle consacré aux mineurs et aux indigènes de la région historique de Catavi-Siglo XX – Llallagua, Province de Busillos, Potosi.

Il est né en 1935 aux Etats-Unis, second d'une famille de huit enfants ; il a senti l'appel du Seigneur à l'école et a été ordonné comme Oblat de Marie Immaculée, en 1960. Deux ans plus tard, il est arrivé à Catavi, où les prêtres s'étaient déjà engagés dans les luttes sociales. Le fait d'observer de près l'agonie et la mort de douzaines de malades de silicose, qui crachaient leurs poumons à l'hôpital Comibol, aura scellé en lui son engagement définitif envers les masses ouvrières.

Après quelques années à Cochabamba, il est revenu à Llallagua, aux temps difficiles de la dictature de René Barrientos ; il travaillait déjà à "Radio Pio XII" avec le Père Gustavo (PELLETIER). Après la mobilisation des travailleurs, en 1975, les militaires ont occupé

la région et ont fermé la station radio, créée en 1950. Certains Pères pensaient qu'il valait mieux la fermer et d'autres la défendaient comme leur travail le plus important. Ce fut Roberto qui s'est offert pour la diriger, en pleine répression.

"La Pio" a toujours été là dans les moments les plus significatifs de la lutte des mineurs et de celle des paysans Aymara. Roberto soutenait les émissions et la condamnation des abus contre le peuple, et, pour cette raison, il a essayé plusieurs fermetures successives de la radio et même la destruction des appareils de transmission.

A la fin de 1977, les Oblats de la région ont encouragé les femmes à commencer une grève historique de la faim, pour faire revenir la démocratie, et Gustavo s'est chargé de la logistique. En 1980, la radio a été la dernière à être réduite au silence, après une semaine de résistance. Elle a survécu avec quelques employés qui sont restés après le déménagement et, la démocratie revenue, elle s'est maintenue comme une voix alternative

Fumeur incorrigible, il continue à l'âge de 80 ans à encourager la presse à se mettre au service du Bien Commun, de la fraternité et de la mise en œuvre de l'Évangile.

---

### Anniversaires -- janvier 2017

---

#### 50 ans de vie religieuse

01.01.1967	11807	P. Wladyslaw Laskowski	Pologne
------------	-------	------------------------	---------

#### 25 ans de vie religieuse

06.01.1992	13543	F. Benedict Mahase Khakhane	Lesotho
06.01.1992	13467	P. Albert Mahlomola Lerotholi	Lesotho
06.01.1992	13465	P. Francis Tseliso Masike	Afrique du Sud, Centrale
06.01.1992	13466	F. Bernard Lefu Mokoena	Lesotho
06.01.1992	13468	P. Stephen Koenane Molefi	Lesotho
18.01.1992	13346	P. José Luis Castillo Villegas	Mexique
18.01.1992	13345	P. Guzmán Héctor Luján	Mexique
18.01.1992	13354	P. Josenildo Tavares Ferreira	Brésil

#### 25 ans de sacerdoce

23.01.1992	13060	P. Edmund Reginald Saveripillai	Pologne
------------	-------	---------------------------------	---------



## Suffrages pour nos défunts

N° 77-85

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Jean (Joao) Hébette	Belgique/Pays Bas	15/02/1925	Baillonville	11/11/2016
P. Roger J. Lamoureux	États-Unis	14/01/1933	Tewksbury	14/11/2016
Mgr Erwin Hecht	Province Centrale, Afrique du Sud	13/10/1933	Hünfeld	19/11/2016
P. Edward Williams	Japon-Corée	02/01/1930	Tewksbury	23/11/2016
P. Jean Louatron	France	03/03/1925	Lyon	27/11/2016
P. Fernando Ernest Premasiri	Colombo	27/12/1942	Colombo	28/11/2106
P. John de Nobrega	Province du Nord, Afrique du Sud	25/06/1921	Johannesburg	29/11/2016
P. Eric Boulle	Natal	28/04/1929	Durban	05/12/2016
P. Christian Hoet	Belgique/Pays Bas	24/09/1928	Aye	10/12/2016

*« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)*

INFORMATION OMI est une publication non officielle  
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée  
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie  
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : [information@omigen.org](mailto:information@omigen.org)  
<http://www.omeworld.org>  
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena  
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena